



Association suisse des Amis
de Sœur Emmanuelle
19, rue du Rhône
1204 Genève
T: +41 (0)22 311 20 22
F: + 41 (0)22 310 21 93
info@asase.org
www.asase.org



LETTRE AUX AMIS DE SOEUR EMMANUELLE

N°122

SEPTEMBRE 2014

« Perdre la considération à laquelle toute personne humaine a droit est sans doute pire que la mort physique, car c'est la mort de l'âme. »

Chers Amis,

Depuis notre dernière lettre, à Pâques, qui donnait des nouvelles du conflit au Sud Soudan, la situation ne s'est malheureusement pas améliorée.

Nonobstant les pseudo accords entre le Président Kiir et son opposant Machar, en dépit des menaces de sanctions des pays voisins et de la communauté internationale, le conflit s'est enlisé.

En août encore, des combats ont été signalés au Nord du pays, dans les États d'Unité et de Jonglei, entre l'armée gouvernementale et les rebelles.

Depuis le début de la guerre civile il y a 10 mois, **les morts se comptent par dizaines de milliers et 1,5 millions de personnes ont dû quitter leur foyer**, 350 000 se réfugiant dans les pays voisins.

Selon les Nations Unies, **près de 4 millions de personnes sont en état d'insécurité alimentaire et ont besoin d'aide d'urgence**. Un habitant sur 3! La capitale Juba, dans le Sud, a été préservée des combats, mais le prix des denrées alimentaires y a augmenté suite à la réduction du trafic commercial avec l'Ouganda.

ASASE a choisi de consacrer cette lettre aux programmes qu'elle soutient dans la région de Juba, avec tous ses partenaires et donateurs en Suisse et à l'étranger.

Car malgré le chaos qui règne dans d'autres régions, malgré l'incertitude du lendemain, malgré les drames qui ont parfois frappé leurs proches, les équipes de notre partenaire local - la Société Saint-Vincent-de-Paul Juba, « SVDP » -, dirigées par Betram Gordon Kuol, poursuivent avec courage et efficacité leur action au profit de leurs frères et sœurs les plus nécessiteux.



L'enseignante de la formation couture poursuit sa mission

363 JEUNES ADULTES EN FORMATION PROFESSIONNELLE A LOLOGO

La sixième session de formation du Centre de Lologo, soutenu par tous nos donateurs, se déroule sans problème. Une des rares conséquences du conflit a été un retard dans la livraison, en août, de la seconde fournée de matériel pour les ateliers, du fait de délais inhabituels dans les opérations de dédouanement à la frontière ougandaise. Mais SVDP Juba continue de bénéficier de l'exemption fiscale.

LA CLINIQUE À NYARJWA : PRÊTE À OUVRIR SES PORTES

En 2011, SVDP a reçu de la communauté de Nyarjwa (à 25 km de Juba) un terrain de 126 ha destiné à un projet phytothérapeutique et agricole. En échange, SVDP s'était engagé à y construire une clinique.



En avril, grâce au soutien de notre partenaire français Opération-Orange Sœur Emmanuelle, tous les travaux d'alimentation de la clinique en eau ont pu être réalisés : **un puits a été creusé pour trouver de l'eau à plus de 100 m de profondeur, un réservoir a été érigé, des canalisations installées et des toilettes en extérieur construites.**

Fin juillet, grâce notamment aux dons récoltés l'année dernière auprès des communes genevoises, **la clinique a pu être meublée et équipée** avec du matériel acheté à Juba ou importé des Emirats Arabes Unis et d'Ouganda.

En septembre, le personnel va être embauché :
- médical : 6 personnes, dont un médecin 3 jours par semaine, une sage-femme, un laborantin...
- administratif : 8 personnes (accueil, sécurité, ménage, transport). Budget total : 3600€/mois.



Les trois quarts de la population-cible sont composés de femmes et d'enfants.

La clinique permettra d'effectuer un **suivi des femmes enceintes, d'accueillir des patients pour de courts séjours, de soigner et prévenir, par l'éducation à la santé**, les « maladies courantes de la pauvreté en milieu tropical » auxquelles cette population est particulièrement vulnérable du fait des conditions de vie et d'hygiène, du climat équatorial, de la malnutrition et de la promiscuité : malaria, maladies hydriques (diarrhées, dysenteries, amibiases, choléra),

sida, anémies, infections pulmonaires, hépatites, tuberculose...

En novembre, une fois les autorisations administratives accordées, la clinique devrait proposer ses premières consultations, **5 jours par semaine**. Une petite contribution sera demandée aux patients.

Il reste à ériger une clôture, une guérite, un abri pour le groupe électrogène, ainsi qu'un local de stockage pour le matériel non médical. Ces frais n'ont pas de financements à ce jour.

ASASE a envoyé 40 000 € (48 360 CHF) pour assurer le lancement de la clinique (personnel + médicaments) jusque fin décembre, mais nous avons un grand besoin de dons pour financer son fonctionnement en 2015 ! Merci d'avance de nous aider à sauver des vies dans ce pays meurtri !

LES AUTRES PROJETS SUR LE TERRAIN DE NYARJWA

Un projet agricole pour améliorer l'autonomie financière de SVDP Juba

Ce projet, financé par notre partenaire autrichien Caritas Graz, est typiquement ce dont le pays a besoin, surtout avec la baisse de la production agricole dans les régions de conflit et les famines induites par les déplacements de population. D'après les experts en aide humanitaire, « *la dépendance à l'aide humanitaire risque de perpétuer les disettes et la malnutrition dans le pays, à moins que certaines communautés, en particulier celles vivant dans les régions épargnées par la guerre, prennent l'initiative de produire leur propre nourriture.* » (The Niles, 12/08/14)

Du maïs, du manioc et des arachides ont été plantés cette année sur des parcelles du terrain.

Le maïs a moins bien résisté aux pluies intensives de l'été et une partie de la récolte a été affectée par les inondations (cf photo).

Pour contrôler et utiliser efficacement les eaux de surface pendant la saison des pluies (avril – septembre), il va falloir creuser des petits étangs de réserve et des canaux en dénivelée qui draineront l'eau sur les cultures.

Ces travaux nécessitent la location d'un bulldozer et d'une pelleuse... qu'il faut bien financer en attendant les revenus tirés des récoltes !



A contrario, pour assurer l'irrigation continue des cultures pendant la saison sèche, un second puits, va être foré courant septembre. Les fortes pluies de l'été ont empêché l'accès au terrain des véhicules de la société de forage.

Le premier projet phytothérapeutique au Sud-Soudan



L'objectif est d'offrir à la population un moyen économique et efficace de se soigner.

Il s'agit de créer un jardin de plantes médicinales choisies, puis un laboratoire qui produira des « médicaments traditionnels améliorés ».

Le projet est perçu très positivement par la communauté locale et le Ministère de la Santé.

Il a débuté modestement cette année avec la culture en pépinière de six espèces recommandées par un scientifique genevois reconnu pour ses travaux dans ce domaine.

La transplantation dans le champ de certains jeunes plants (essentiellement des arbres fruitiers à ce jour) s'est

bien passée : **1000 goyaviers (cf photo), 1000 manguiers et 500 acacias.**

Une étude approfondie est en cours pour préparer les différentes phases de ce projet pilote.

Une première production-test (conditionnée en sachets) fera l'objet d'une enquête auprès des utilisateurs et sera présentée aux autorités.

La construction du laboratoire, l'achat des machines, l'embauche et la formation du personnel ne se feront que dans un deuxième temps.

AIDEZ-NOUS À FINANCER LA PHASE INITIALE DE CE PROJET PORTEUR !

DU NOUVEAU À LOLOGO !

La gestion d'une petite ferme familiale

En plus des six formations dispensées depuis plusieurs années au sein du Centre de Lologo (maçonnerie, menuiserie, électricité, informatique, mécanique automobile et couture), cette nouvelle formation, financée par Caritas Graz, a organisé début août sa première remise de diplômes : sur les 30 femmes qui ont suivi la formation, 24 l'ont réussie, et ont reçu des semences et des poulets pour les aider à démarrer.



Ces femmes ont appris à élever des poulets, à transformer le fumier en compost, à cultiver de petits potagers et vergers, et à mettre leurs produits sur le marché.

Certaines sont occasionnellement embauchées pour des travaux liés au projet phyto à Nyarjwa.

Les candidates à la session suivante ne se sont pas faites attendre ! Ne manquent à présent que les financements... ☺

Quatre employés de la Croix-Rouge donnent bénévolement **une formation aux premiers secours**.



Les 40 personnes qui suivent cette formation dans le centre considèrent qu'elle peut sauver des vies, tant les services médicaux du pays leur paraissent inadéquats. Cette formation, offerte jusqu'en décembre, fait face à de nombreux défis, notamment l'absence de financement.

L'école dans le Centre, gérée par la communauté, est victime de son succès. Avec ses 195 enfants en maternelle et 309 élèves en primaire, ses classes étaient bondées (cf photo). Un don hollandais de 18 000 €, à travers nos partenaires de Saint-Vincent-de-Paul Angleterre, a permis de construire deux salles de classe supplémentaires en septembre.

Le programme d'alimentation des enfants a repris dès septembre, après une interruption due à l'absence de fonds : 300 petits reçoivent à nouveau trois repas hebdomadaire au sein du Centre.

En plus de la production à visée commerciale, le fournil installé cette année sur le terrain de Lologo produit du pain qui est distribué aux enfants.

Ce programme financé par Caritas Graz (120 450 € au total jusqu'en 2015) fournit également pour la première fois un apport alimentaire équilibré à 300 enfants à Nyarjwa.

Enfin, ASASE a reçu un don de Michel Fleury, un Frère des École Chrétiennes, qui a longtemps soutenu le travail de SVDP au Soudan. Dans les années 80, Frère Michel a notamment travaillé avec Stanislas Mogga, l'actuel responsable de la Formation Professionnelle du Centre de Lologo.

Son don est destiné à financer **la mise en place par SVDP d'un programme pour des enfants des rues à Juba**.

Il s'inscrit dans le prolongement d'une aide de Frère Michel à l'action initiée par d'anciens bénéficiaires du programme Enfants des rues à Khartoum, qui ont créé à Juba la Friendship Association for Child Protection (FACP). La FACP s'occupe aujourd'hui d'une vingtaine d'enfants des rues de la capitale.

Frère Michel souhaite que les deux associations collaborent, SVDP chapeautant l'ensemble des composantes du projet et gérant en particulier sa comptabilité.

Ce projet requiert encore un travail de conception, de clarification des objectifs et de planification, mais il devrait pouvoir être rapidement mis en place, une fois cette étape préalable réalisée.

Bonne rentrée à tous, chers Amis, et un grand merci pour vos dons !!

Patrick Bittar
Directeur

